

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LES ENFANTS.

Laissez. — Tous ces enfants sont bien là. — Qui vous
Que la bulle d'azur que mon souffle agrandit (dit)
A leur souffle indiscret s'écroute ?
Que leurs voix, leurs pas, leurs jeux, leurs cris,
Effarouchent la muse, ou chassent les périls ? . . .
Venez enfants, Venez en foule !

Venez autour de moi ; riez, chantez, courez !
Votre œil me jettera quelques rayons dorés,
Votre voix charmera mes heures.
C'est la seule en ce monde, où rien ne nous sourit,
Qui vienne du dehors sans troubler dans l'esprit
Le chœur des voix intérieures .

" Mais ils s'effaceront à leurs bruyants ébats,
" Ces mots sacrés que dit une muse tout bas,
" Ces chants purs où l'âme se noie ? . . ."
Et que m'importe à moi, muse, chant, vanité,
Votre gloire perdue, et l'immortalité,
Si j'y gagne une heure de joie !

Oh ! que j'aime bien mieux ma joie et mon plaisir,
Et toute ma famille avec tout mon loisir,
Dût la gloire ingrate et frivole,
Dussent mes vers oubliés de ces ris familiers,
S'enfuir, comme devant un essaim d'écoliers
Une troupe d'oiseaux s'envole !

Mais non, au milieu d'eux rien ne s'évanouit.
L'orientale d'or plus riche épanouit.
Ses fleurs peintes et ciselées ;
La ballade est plus fraîche, et dans le ciel grondant
L'ode ne pousse pas d'un souffle moins ardent
Le groupe des strophes ailées !

Je les vois reverdir dans leurs jeux éclatants.
Mes hymnes parfumés comme un chant de printemps
O vous, dont l'âme est épuisée,
O mes amis, l'enfance aux riantes couleurs
Donne la poésie à nos vers, comme aux fleurs.
L'aurore donne la rosée !

Venez, enfants ! — A vous jardins, cours, escaliers !
Ebranlez et planchers, et plafonds, et piliers !
Que le jour s'achève ou renaiss,
Courez et bourdonnez comme l'abeille aux champs !
Ma joie et mon bonheur et mon âme et mes chants
Iront où vous irez, jeunesse !

Il est pour les cœurs sourds aux vulgaires clameurs
D'harmonieuses voix, des accords, des rumeurs,
Qu'on n'entend que dans les retraites,
Notes d'un grand concert interrompu souvent,
Vents, flots, feuilles du bois, bruits dont l'âme en
Se fait des musiques secrètes ! (rêvant,

Moi, quelque soit le monde, et l'homme, et l'avvenir,
Soit qu'il faille oublier, ou se ressouvenir,
Que Dieu m'afflige ou me console,
Je ne veux habiter la cité des vivants.
Que dans une maison qu'une rumeur d'enfants
Fasse toujours vivante et folle.

V. HUGO.

L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE EN BELGIQUE.

La correspondance de Rome du 16 novembre dernier a commencé à tracer une rapide esquisse de l'enseignement en Belgique. Ce travail promet d'être fort intéressant. L'objet du premier article est l'enseignement supérieur ou universitaire. Dans les suivants, l'auteur se propose de parler de l'enseignement des collèges et des séminaires, qu'il appelle, enseignement moyen, et en dernier lieu, il traitera de l'instruction populaire.

La Belgique, où l'enseignement est libre, compte aujourd'hui quatre Universités : l'Université de Louvain, celle de Liège, celle de Gand et celle de Bruxelles.

Les universités de Liège et de Gand ont été érigées par l'état ; elles sont entretenues, salariées, organisées et dirigées par lui. Le gouvernement a sur elles tout pouvoir ; elles dépendent de lui en tout et pour tout : nomination de professeurs, programme des cours, réglemens de discipline, tout est réglé par l'état. Elles diffèrent toutefois beaucoup l'une de l'autre par les doctrines aussi bien que par les succès. D'année en année, l'Université de Gand incline de plus en plus vers les systèmes rationalistes. Le professeur de Droit, M. Laurent, publie des Etudes sur l'histoire de l'humanité, dont les derniers volumes ne sont qu'un amas indigeste de toutes les calomnies inventées par les sectaires du Moyen-âge et les nouveaux réformateurs contre l'Eglise et contre la papauté. L'enseignement de ce professeur et de plusieurs autres a ruiné le crédit de l'Université de Gand et l'a privée de la confiance des familles : aussi n'a-t-elle compté pendant l'année académique qui vient de s'écouler qu'environ 300 élèves. L'Université de Liège est beaucoup plus florissante, grâce à ce que jusqu'aujourd'hui elle n'a pas participé aux scandales de certains professeurs de Gand. Elle comptait l'année dernière 811 élèves, dont 200 appartenant aux écoles spéciales.

L'Université libre de Bruxelles, indépendante du gouvernement, et fondée par les loges maçonniques est entretenue et dirigée selon les principes du libre exa-

men. C'est une pépinière de libres penseurs et d'affidés des sociétés secrètes. A part quelques honorables exceptions, on n'y voit guère que des jeunes gens dont les parents sont trop aveugles pour connaître le prix de la vertu et l'importance de la religion. A Bruxelles l'irrégularité de l'application est égale à celle de l'enseignement. L'absurdité des systèmes conduit à l'anarchie des idées et à la rareté des succès. Aussi, malgré la position avantageuse de l'Université libre au sein d'une capitale de 150,000 habitants, qui a le monopole de toutes les grandes juridictions et qui est le plus grand débouché que possèdent, en Belgique les professions libérales, l'Université de Bruxelles n'a pu présenter cette année au Jury que 21 récipiendaires pour la candidature en philosophie et lettres, tandis que l'université de Louvain ville de 30,000 habitants, en a présenté 74 !

Cette dernière, l'Université de Louvain, est la plus florissante. Fondée en 1834 par les évêques de Belgique avec l'assentiment du pape Grégoire XVI elle relève uniquement de l'épiscopat, qui nomme le Recteur et les professeurs, régle les études et la discipline. La charité des catholiques Belges pourvoit à l'entretien. L'Université catholique est une œuvre qui immortalisera les évêques qui l'ont conçue et les pieux fidèles qui ont contribué à la réaliser. Bien persuadés qu'elle est un véritable boulevard élevé contre la diffusion des mauvaises doctrines, les ennemis du Christianisme travaillent inutilement pour la renverser.

Quoique l'Université catholique soit placée dans une petite ville qui ne compte pas le tiers des habitans de Liège ou de Gand ; qu'elle soit pour les élèves dans la position la moins avantageuse, elle a cependant le plus grands nombre d'étudiants : elle comptait l'année dernière 840 élèves.

Dans la Faculté de médecine de Louvain, on s'applique et l'on réussit à résoudre un des plus grand problèmes de notre époque, celui de former des médecins vraiment catholiques de croyance et de pratique. Louvain sait préserver ses nombreux élèves des affreux ravages que le

matérialisme exerce dans les écoles de médecine de France et d'Allemagne, et ce n'est pas là sa moindre gloire. Les évêques n'eussent ils procuré à la Belgique que ce seul avantage, on leur devrait une reconnaissance éternelle. Grâce à eux, on trouve au chevet des malades des hommes qui ne soulagent jamais le corps au détriment de l'âme, et n'oublient pas l'esprit en s'occupant de la chair. Aussi la Faculté de médecine jouit-elle dans le pays de la plus haute considération.

Louvain est la seule université belge où l'on enseigne les langues orientales. Là seulement encore, les étudiants forment entre eux des sociétés académiques propres à former à l'art de parler et d'écrire, sous la direction de quelques professeurs. On n'est jamais parvenu dans les autres Universités à établir rien de semblable, et s'il y existe des sociétés d'étudiants, elles ne sont rien moins que scientifiques et littéraires.

A cette rapide esquisse de l'Université catholique de Louvain. *La correspondance de Rome*, puisant dans les sources officielles, ajoute de précieux renseignements sur les examens qui se font en Belgique simultanément pour les étudiants de tout le pays, renseignements qui prouvent de reste la supériorité de l'Université catholique sur ses trois rivales, et par le grand nombre de ses élèves et par ses magnifiques résultats. Faut-il donc s'en étonner ? La force de l'enseignement, la pureté de la doctrine, et le dévouement des professeurs, l'exactitude de la discipline, l'application et la bonne conduite des élèves, seront partout et toujours des titres à la confiance des familles et aux véritables succès.

L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 9 Janvier 1862.

La vie d'écolier a aussi ses beaux jours, et ils sont assez nombreux. Parmi ces derniers, nous pouvons placer en première ligne le 1er et le 2 Janvier. Déjà les visites d'usage ont été faites à nos Supérieurs. Ils nous ont souhaité toutes les bonnes choses possibles, le tout accompagné de quelques bons mots latins ou français qui nous plaisent beaucoup, car nous aimons naturellement à rire. Le jour de l'an est enfin arrivé, à notre grande satisfaction. Il est beau de voir, après la messe de communauté, les vigoureuses poignées de mains qui s'échangent entre les élèves. Les souhaits pleuvent de toutes parts. Bienheureux alors celui qui en a préparé d'avance, car bientôt les mots lui manqueraient et il se verrait forcé de répéter l'éternelle bonne et heureuse année.

Après mille félicitations et mille compliments de part et d'autre, nous défilons par les corridors pour aller saluer MM. les Ecclésiastiques et MM. les Prêtres du séminaire. Au Pensionat on nous réjouit par quelques beaux morceaux de piano auxquels nous applaudissons de grand cœur.

Je vous énumérerais bien toutes les jouissances que nous goûtons dans ce beau jour, mais il me tarde de vous parler du lendemain.

L'aurore aux doigts de rose n'a pas encore entrouvert les portes de l'Orient, comme aurait dit Virgile, que le dortoir est tout émerveillé de voir tant d'yeux ouverts. Le son de la cloche, qui, les autres jours, résonne aux oreilles comme le bruit du tocsin ne peut assez tôt se faire entendre pour l'impatience générale.

Depuis longtemps chacun a secoué les pavots du sommeil ; il s'est arraché des bras de Morphée ; aussi au *Benedicamus Domino* en un clin d'œil tout le monde est debout. La toilette est bien vite faite et l'escalier craque et mugit sous les pas précipités des élèves qui se rendent à la salle. A la suite de la messe, notre nombre commence à diminuer. Ceux qui ont des parents très-proches en ville ou dans les campagnes environnantes nous abandonnent peu à peu. Pour nous qui restons, nous devisons sur les divers amusements qui nous attendent pendant notre congé, car nous avons obtenu la permission de sortir du Séminaire. De peur de perdre une minute, chacun met bien longtemps avant son départ son casque et ses mitaines et sue à grosses gouttes en attendant l'heure désirée.

Enfin il est huit heures et demie, quatre ou cinq partent ensemble, je suis du nombre : à plus tard pour ceux qui restent. Nous franchissons la porte du parloir avec autant d'intrépidité pour le moins que les volageurs Canadiens entrèrent dans les rangs de nos chers voisins, s'ils ne demeurent pas en repos. Nous nous séparons alors ; les uns vont chez leurs amis, d'autres chez leurs parents où ils reçoivent les bénédictions à pleines mains.

A quoi me servirait de vous conduire dans tous les endroits où nous sommes traités, flattés, cajolés, il vous en est arrivé tout autant. Je ne vous en dirai pas non plus si l'on y parle de paix ou de guerre, cela vous intéresse fort peu. Mais une chose que je vais vous dire et dont vous ne vous imaginez peut être pas, c'est que le soir la joie est dans tous les cœurs et que les expansions sont tout à fait générales. On dirait qu'une divinité inconnue exerce une secrète influence sur les esprits et fait rayonner les visages de bonheur.

Nous voilà donc rentré au bercail et

notre congé a passé *sicut umbra*. Que le sort de ceux qu'un incident, comme une bordée de neige, un froid excessif ou tout autre chose de ce genre retient chez leurs parents me parait digne d'envie, si, à leur retour, ils ont de bonnes raisons à alléguer et s'ils parviennent à s'arranger à l'amiable !

NOUVELLES LOCALES.

Il y a eu depuis le commencement de l'année au Séminaire 216 élèves pensionnaires ; 145 nouveaux sont entrés dont 53 externes.

SOCIÉTÉ ST. LOUIS DE GONZAGUE.

Les élections des officiers de cette société pour le prochain trimestre ont eu lieu dimanche dernier. En voici le résultat :

Président. M. W. Mayrand, Troisième.
Vice-Président. M. C. Morency, Quatrième.

1er Censeur-de-droit. M. E. Lauriant, Quatrième.

2nd Censeur. M. O. Dion, Quatrième.
Secrétaire. M. G. Paradis, Quatrième.

Les Officiers pour le trimestre qui vient de finir étaient :

M. G. Giroux, *Président.*
M. A. Mercier, *Vice-Président.*
M. C. Morency, *1er Censeur.*
M. E. Lauriant, *2nd Censeur.*
M. W. Mayrand, *Secrétaire.*

Nous devons ajouter à l'honneur de nos confrères de la Petite-Salle, que *La Société St. Louis de Gonzague*, a tenu régulièrement ses séances tous les quinze jours, depuis le premier dimanche de l'année scolaire, et qu'elle compte actuellement 33 membres actifs.

Messieurs les Elèves de Physique et de Mathématiques ont subi mardi dernier leur examen pour le premier trimestre.

Les cours de l'Université-Laval, pour la seconde partie de l'année, sont commencés depuis mercredi dernier.

Monsieur Hamel donne maintenant des cours publics sur l'électricité, le magnétisme et la lumière. Ses leçons ont lieu tous les mardis et jeudis de chaque semaine.

Monsieur Ferland continue son cours d'histoire du Canada. Cette année, il doit poursuivre notre histoire sous le gouvernement britannique jusqu'au delà de l'invasion américaine de 1775.

Notre bande promet de se relever plus belle et plus brillante que jamais. On a acheté plusieurs nouveaux instruments. Un bon nombre de mes confrères paraissent se donner de bon cœur à la musique. Monsieur Rénari, maître de la bande militaire du 60 ième régiment, dirige leurs efforts.

Il vient d'être publié par les imprimeurs de la Reine, un petit *Traité d'exercices militaires*. Il est en vente au bureau de la *Gazette du Canada*.

Il paraît que le colonel Rankin abandonne la cause de nos voisins des États-Unis, et qu'il veut rester fidèle au drapeau anglais.

PREMIERS.

RHETORIQUE.

F. Audet, en vers, en thème latin, en version latine, en thème grec et 2 fois en version grecque.

J. Bédard, en thème latin et en version latine.

J. Pelletier, en vers et en amplification française.

J. Larue en thème grec.

G. Roy, en version latine,

SECONDE.

L. Langis, en version latine 3 fois, en thème grec, en version grecque et en thème latin.

N. Pouliot, en histoire et en amplification française.

E. Turcot, en version grecque et en thème latin.

T. Jobin, en vers et en amplification française.

J. Bourret. 2 fois en vers.

J. Lajeunesse, en thème grec,

TROISIÈME.

A. Papineau, en thème latin, 2 fois en version latine, en version grecque et en vers.

E. Couture, en thème grec et en vers.

C. Gingras, en version latine et en version grecque.

L. Santaçon, en version latine, en version grecque et en amplification.

QUATRIÈME.

C. Morency, en éléments grecs, 2 fois en thème latin et en vers.

G. Paradis, en éléments grecs 3 fois.

R. Tanguay, en version latine 2 fois, et en vers.

A. Decelles, en version latine.

J. Lefebvre, en thème latin.

N. Fiset, " "

G. Paradis, C. Marcotte, E. Larriault

L. Genest, E. Forgues, A. Mercier, T. Fortier et C. Rinfret en arithmétique.

CINQUIÈME.

E. Labrecque, en exercice français, en thème latin et en traduction des auteurs.

U. Bélanger; en exercice français et en thème latin 2 fois.

J. Lavoie, en version latine 2 fois.

A. Fréchette, " "

I. Belleau, en " " et en exercice français.

B. Blouin, N. Pâquet et A. Déziel en exercice français.

E. Steven, en arithmétique.

E. Patton, en anglais.

SIXIÈME.

J. Vézina, en thème latin 3 fois, en exercice français 2 fois et en version latine 2 fois.

J. Duperré en leçons.

F. Tanguay, en version latine.

A. Turcotte, en exercice français.

E. Gauvreau, C. Beaupré, en thème latin.

R. Barthe, en traduction des auteurs.

SEPTIÈME

N. Proulx 3 fois, J. Cloutier, T. Pâquet, T. Pouliot et A. Labrecque en exercice français.

N. Proulx 2 fois, H. Labrecque et A. Labrecque, en leçons.

N. Proulx, A. Labrecque, H. Labrecque, en traduction des auteurs.

E. Flyn 6 fois, A. Gingras 2 fois, D. Jobin 4 fois, N. Proulx 7 fois, E. Fortin 3 fois. T^r Pâquet 7 fois, A. Labrecque 7 " , J. Dumas 4 " , H. Labrecque 7 " , G. Dery 4 " , N. Pouliot 5 fois

E. Jutras 4 fois, E. Marcoux 7 fois, J. Robitaille 3 " , M. Robitaille, J. Cloutier 2 fois, E. Bédard 2 fois, T. Talbot 3 fois, C. Martel 3 fois, O. Vézina 3 fois

J. Ballantyne 2 fois, P. Falardeau 3 fois

A. Marois 3 fois, A. Valin, M. Fiset

J. O'Farrell, T. Larivière, J. Coote, O. Giroux, O. Ratté, J. Andy, S. Andy

J. B. Fortin, J. Matte et F. Hamel en éléments latins.

HUITIÈME.

E. Rouillard 3 fois, A. Lafrance, J. Tessier, A. Roberge et A. Evanturel en exercice français.

A. Evanturel en leçons.

NOUVELLES ETRANGERES.

La réaction continue avec la plus grande vigueur en Italie; les brigands tiennent en quelque sorte les soldats Piémontais enfermés dans Gaëte. Garibaldi a eu avec le roi une entrevue dont il a été très-satisfait. 40,000 hommes vont lui être donnés. Il fait dire à ses volontaires, qu'il avait en partie dispersés, de se trouver à Gênes au commencement de Janvier. Il leur envoie même des billets écrits de sa propre main et ainsi conçus: " Amis, soyez à Gênes le 5 de Janvier. "

Les ministres de Turin, entr'autres Risasoli, paraissent avoir une grande confiance en la France, qui, disent-ils, promet de leur aider à repousser la réaction. C'est ce qui montre la faiblesse du gouvernement Piémontais.—Il y a eu une irruption du Vésuve. Torre del Greco a éprouvé des dommages considérables. Cependant on croit qu'il n'y a pas eu de victimes.

L'avenir se présente pour la Russie sous des dehors bien tristes. L'empereur semble ne s'occuper de rien; ses courtisans ne cherchent qu'à s'enrichir; les gouverneurs s'efforcent d'exciter le trouble parmi les paysans et les propriétaires pour obtenir quelque gratification du gouvernement. Quelques étudiants de Moscou ayant voulu voir le général Toutchkof: aussitôt des gendarmes et des agents déguisés sous le costume du paysan se précipitèrent de toutes parts en criant: " Sus aux Polonais! ils veulent assassiner notre gouverneur," et ils en firent un véritable carnage.

Les dernières nouvelles venues d'Orient, nous apprennent l'arrestation de Jo-

seph Karam par Fuad pacha. Ce dernier l'a fait mander à Beyrouth. Joseph Karam s'y est rendu sans crainte et a offert à Fuad pacha de s'éloigner pour plusieurs mois, s'il le considérait comme un obstacle à la tranquillité du Liban. Attiré dans les casernes du Beyrouth, il y a été arrêté. Cette acte a causé une vive émotion parmi les chrétiens. On dit qu'ils ont pris les armes, et que les Turcs travaillent à écraser toute résistance.

La Patrie dit à ce sujet: " Notre drapeau flotte en ce moment sur les côtes de la Syrie: soyons donc sans inquiétude. "

La reine d'Angleterre a été vivement affligée de la perte de son digne époux, le prince Albert. Mais en femme vraiment courageuse, sa tristesse ne lui fait pas oublier les devoirs que lui impose son gouvernement. Après la mort du prince, elle a fait appeler ses enfants et les a conjurés de l'aider afin qu'elle pût supporter un tel malheur. L'Angleterre continue à envoyer des forces au Canada. Les grenadiers et les fusiliers écossais ont reçu ordre de s'embarquer. Le parlement doit se réunir vers la fin de janvier.

Le gouvernement Mexicain fait tous ses efforts pour résister à l'invasion; le général Uruga a été nommé commandant de l'armée de l'Est et Jalapa doit être le centre de la résistance. Suivant quelques bruits Comonfort se serait déclaré président de la république. Plusieurs généraux, même du parti réactionnaire, ont offert de combattre contre l'Espagne, si elle restait seule; en effet ses négociations avec la France et l'Angleterre ne sont pas trop satisfaisantes. On est parvenu à tranquilliser l'Etat de Guanajuato, mais par la mort de 1,272 voleurs depuis le commencement de l'année.

Les Américains continuent toujours à donner aux Anglais l'occasion de leur déclarer la guerre. Dernièrement encore, s'il faut en croire quelques journaux, des vaisseaux Anglais ont été interceptés: on a fait plusieurs arrestations et cette fois on est parvenu à mettre la main sur les papiers. Le bruit court que le blocus de Charleston et de Savannah va amener indubitablement l'intervention des puissances étrangères. Selon le Court Journal de Londres, les habitants du Maine auraient envoyé au gouvernement anglais une pétition demandant à être annexés aux possessions britanniques.

Poissons Chinois.— On écrit de Toulon à la Méditerranée: " Il est arrivé de Chine, par la frégate à vapeur, le Labrador, un Chinois qui est parvenu à amener en France, en parfait état de santé, quatre ou cinq mille poissons choisis

parmi les espèces les plus recherchées et les plus délicates des viviers de la couronne du Céleste Empire. Ce savant chinois a fait six mille lieues avec son précieux frétin contenu dans trois grandes jarres dont il ne renouvela l'eau qu'à chaque relâche. Lorsque la traversée était trop longue, il broyait seulement un jaune d'œuf dans chaque vase, et grâce à cette nourriture peu substantielle, il est arrivé sans perdre un seul de ses nombreux pensionnaires. Le chinois et les poissons sont adressés à M. le Ministre du commerce à Paris, et d'après ce que l'on a pu apprendre, cette importation d'un nouveau genre doit faire surtout disparaître les errements dispendieux et compliqués employés jusqu'à ce jour pour la conservation et la reproduction du *frai*.

Pendant son court séjour dans notre ville, cet intelligent Chinois a été frappé de la mauvaise qualité et surtout de la rareté du poisson; lorsqu'il a pu comprendre que les misérables fritures qu'on lui servait à l'hôtel coûtaient 33 sous la livre, il n'a pas hésité à faire appeler le président de la société de perfectionnement, afin de lui remettre une théorie sur la manière de faire reproduire et d'élever les poissons. D'après ce système, qui se résume en quinze lignes, écrites sur la dictée de ce mandarin lettré, et traduites par l'interprète attaché à sa mission scientifique, le frai de poisson se reproduisant dans des proportions prodigieuses, toute personne ayant quelques arpents de terre et d'eau qui voudra se donner la peine de creuser un bassin de quelques verges carrées, pourra se faire des rentes, sans autre dépense que celle d'une douzaine d'œufs à l'époque et pendant les deux mois qui suivront l'éclosion. La société, sur la proposition de son président, a voté l'impression de ce petit traité et afin de le répandre à profusion dans les communes rurales a pris des dispositions pour le faire insérer dans les almanachs populaires.

Des nouvelles ultérieures nous annoncent que ce savant chinois est depuis trois jours à Paris. Il s'est empressé d'aller déposer sa précieuse collection à l'aquarium du collège de France. Houong-Haï est chrétien catholique et fort savant dans la pisciculture. Il est descendu avec sa suite et ses interprètes dans un hôtel voisin du collège de France, afin de pouvoir mieux surveiller ses poissons amenés de si loin avec tant de peine et de précautions.

Espèce de poissons chinois dont l'acclimatation paraît possible.—Le premier de ces poissons est le *lo-ii*, qu'on serait tenté d'appeler le roi des poissons. Il n'est pas très-rare d'en voir qui pèsent jusqu'à 200 livres. Il peut avoir 6 à 7 pieds de longueur. Sa chair est aussi bonne que celle de nos

saumons du Rhin. On le paye 30 sapèques (4 sous) la livre chinoise, ou *catti* (une livre et quart). Après lui viennent le *lien-u-waug* et le *kan-Iu*, qui sont le premier un silure, et le second un lemisque. Ils sont un peu moins bons que le *lo-ii*, mais ne lui cèdent rien en grosseur.

Une autre espèce excellente aussi est le *live-tse-iv*; son poids ordinaire est de 20 à 40 livres, mais il peut atteindre jusqu'à 120. Le *tsa-e-w* est une espèce également très-remarquable; on l'appelle ici poisson-vache, parce qu'il se nourrit d'herbe, et que, dès qu'il a seulement 8 à 10 pouces de longueur les pisciculteurs ne lui donnent plus que cela à manger; sa chair est très-fine; il pèse de 20 à 100 livres. *Li-ii* est une sorte de carpe dont la chair est plus délicate que celle de la carpe ordinaire; il peut peser jusqu'à 30 livres. Le *Ki-in* ou *tsi-iv* (cyprinus) est un poisson qui ne devient pas très-gros: à peine arrive-t-il à 10 ou 12 livres; mais aucun autre ne peut lui être comparable connue et délicatesse de chair. (*Patrie*).

CHEMINS DE FER ATMOSPHERIQUES.

D'intéressantes expériences ont été faites, ces jours derniers, à Battersea, dans le but d'appliquer la force atmosphérique au transport des voyageurs et des colis. Le tube employé pour ces expériences a une longueur de 4800 pieds; dans sa course, il gravit des hauteurs, descend ensuite, et décrit des courbes remarquables. Les voitures aussi gravissent ces hauteurs et descendent sans difficulté; elles suivent les courbes non moins facilement. C'est ce qui a été prouvé par l'emploi de deux voitures, chacune du poids d'un tonneau et chargée de dix sacs de sable pesant un quintal chacun. Les véhicules ont été traînés ou plutôt poussés par la force atmosphérique d'un bout à l'autre du tube avec une rapidité très-satisfaisante.

Par une seconde expérience, un matelas à été jeté sur les sacs de gravier, des voyageurs ont pris place sur ce matelas et ont été emportés dans le tube. Le voyage s'est accompli dans une complète obscurité, sans faire cependant une sensation désagréable aux voyageurs. Les voitures sont montées sur un châssis pourvu de roues, tournant sur des rails posés à la base du tube; mais l'absence de ressorts a rendu le le lacet désagréable. Il est à peine nécessaire d'ajouter qu'un vide complet n'est pas fait dans le tube, car, s'il en était ainsi, le train partirait avec la vitesse d'un boulet de canon, et heurterait au fond du tube avec une force peu satisfaisante, pour les os des voyageurs.

Le principe sur lequel repose cette application est précisément celui des che-

mins de fer atmosphériques, avec cette différence que, dans le cas présent, les wagons, au lieu de rouler au dessus du tube, emportés dans le tube même, obéissant d'ailleurs à une force semblable. L'inventeur se propose d'établir, pour le transport des visiteurs de l'Exposition universelle, un appareil beaucoup plus grand, qui partira d'Hyde-Park pour conduire en Kensington-Road. Au lieu d'un tube en fer, il construira un tunnel en briques d'environ 12 pieds diamètre, dans lequel une plate-forme en fer, montée sur des rails, recevra des voitures ordinaires, qui seront ainsi emportées d'un bout à l'autre du tunnel en quelques secondes. (*Moniteur Universel*.)

Voilà donc enfin qu'on tente, en Angleterre, l'essai du chemin de fer atmosphérique si complètement formulé par M. Seguin aîné depuis bientôt dix ans. (*Cosmos*).

Chute d'aérolithes.—D'après le récit de M. le professeur Joachim Balcells, de Barcelone, une véritable pluie de pierres serait tombée, le 14 mai dernier, à Canaltos, près de Villanona, en Catalogne. La plupart de ces aérolithes ont pénétré si profondément dans la terre, qu'il a été impossible de les retrouver. Il n'y a que les pierres tombées sur des rochers dont les débris soient restés à la surface du sol. Le fragment le plus volumineux qu'on ait pu recueillir, et qui pèse plus de deux livres a été envoyé au musée de Madrid; mais il est excessivement difficile de se procurer des échantillons. Les paysans croyant que les pierres tombées du ciel portent bonheur, refusent positivement de s'en saisir. (*Presse scientifique*.)

LES CANARDS DEVENUS ORNEMENTS OBLIGES DES JARDINS.

L'administration du Jardin zoologique, à Paris, dans le but de répondre aux nombreuses demandes qui lui étaient adressées de canards mandarins et carolins, a fait provision d'une collection considérable de ces jolis oiseaux, devenus autant que les fleurs, l'ornement de nos jardins. (*Moniteur Universel*.)

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible, une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable d'avance. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille.

AGENTS :

A la Petite-Salle. . . . M. G. Giroux.
Chez les Externes. . . . M. C. Gingras.
ANSELME BOUCHER, Gérant.